

Compte rendu

Ouvrage recensé :

LATOURELLE, René, s.j., *Étude sur les écrits de Saint Jean de Brébeuf*. Premier volume. Ouvrage précédé d'une préface de M. Guy Frégault et d'une Introduction de l'auteur. Montréal, 1952.

« Studia Collegii Maximi, Immaculatae Conceptionis », IX

par Lionel Groulx

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 5, n° 4, 1952, p. 600-601.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/802144ar>

DOI: 10.7202/802144ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LATOURELLE, René, s.j., *Étude sur les écrits de Saint Jean de Brébeuf*. Premier volume. Ouvrage précédé d'une préface de M. Guy Frégault et d'une Introduction de l'auteur. Montréal, 1952. "Studia Collegii Maximi, Immaculatae Conceptionis", IX.

Le Père Latourelle situe bien son étude dans l'ensemble des ouvrages que nous possédons déjà sur le Père Brébeuf. Il n'entend pas reprendre, après les Pères Félix Martin, Paul Piron, Joseph Robinne et Francis-X. Talbot, une biographie du missionnaire. Ce sont les écrits de Brébeuf — une vingtaine environ qui subsistent aujourd'hui — que l'auteur entend étudier, c'est-à-dire publier et annoter, s'appliquant en même temps, à dégager "le message de Brébeuf, tel qu'il se présente à travers ses écrits". Ce premier volume ne nous offre qu'une première tranche de l'œuvre écrite de Brébeuf: deux sections sur cinq. C'en est assez pour faire désirer avidement la suite. Nous pouvons déjà mesurer l'importance de cette œuvre qui intéresse à la fois, pour reprendre l'expression du Père Latourelle, "l'histoire, l'ethnologie et la mystique". Sur l'un des chapitres principaux des missions de la Huronie, le grand missionnaire apporte un témoignage irremplaçable. Nul peut-être n'a décrit mieux que lui la race huronne en ses institutions sociales, politiques, en sa vie religieuse. Brébeuf figure parmi les premiers mystiques de la Nouvelle-France et n'est pas le moindre en cette élite.

Nous voudrions avoir le temps de faire une étude plus soignée de cet ouvrage qui nous arrive au dernier moment. Nous espérons nous reprendre lors de la publication du second volume. Dans le genre de l'édition critique, il y a sûrement longtemps chez nous, que l'on n'avait publié une œuvre de cette qualité. De tout point, comme aiment dire parfois les critiques anglais, c'est "a fine piece of work". Tout érudit qu'il soit, le Père Latourelle n'est pas un fanatique de l'érudition. S'il la croit essentielle à l'histoire, il ne lui paraît pas qu'elle ne doive jamais s'exhiber que sous l'appareil le

plus rébarbatif, ni qu'il faille la confondre avec cet appareil. Il lui arrive même de reconnaître qu'on puisse faire à la fois œuvre historique et œuvre lisible. A propos du *Saint among the Hurons*, du P. Talbot, il écrit, par exemple: "La plus grande rigueur historique n'empêche pas le récit d'avoir tout le pathétique d'un drame et tout le coloris d'un roman." M. Guy Frégault a rendu un juste hommage au Père Latourelle, dans sa préface. Il nous plaît d'en citer ici un passage:

"Mieux que ne le ferait un récit des événements qui forment la trame de cette grande existence, l'analyse rigoureusement scientifique des écrits du martyr parvient à éclairer par le dedans la vie de ce dernier. Seul un historien, capable de pénétrer le sens des faits et de ces ensembles cohérents de faits qui composent des situations, pouvait conduire avec autant de sûreté une telle entreprise d'érudition et la faire déboucher sur d'aussi vastes perspectives. Désormais, il ne sera plus possible d'étudier Brébeuf, l'époque des martyrs, la culture huronne et l'histoire religieuse de la Nouvelle-France sans recourir au travail du P. Latourelle."

Lionel GROULX, ptre